

La période de catastrophes durera jusqu'au moment où l'humanité les interprétera de la façon juste

Écrit par : Rudolf Steiner



Extrait de la quatrième conférence du livre
« *La mort métamorphose de la vie* »,
Rudolf Steiner - Ulm, le 30 avril 1918
Éditions Anthroposophiques Romandes 2012, [GA182](#)

Traduction : Henriette Bideau

(...) Je puis vous rappeler ici une phrase que j'ai souvent prononcée, comme le savent ceux de nos amis qui adhèrent à notre mouvement depuis des années déjà. J'ai souvent dit qu'**au cours des trois à quatre derniers siècles, la terre et ses différents peuples sont devenus une unité en matière de commerce, d'industrie, d'institutions bancaires, etc.** J'ai indiqué que les moyens de transport modernes et ce qu'ils ont fait circuler par toute la terre jusqu'à il y a peu de temps, ont créé sur l'ensemble du globe **une vie économique extérieure qui est une unité**, une unité, si l'on peut parler ainsi, **de la vie physique sur terre** : nous avons une vie physique sur la terre qui forme une unité. Un chèque établi à New York peut être payé à Tokyo, à Berlin, où l'on veut. Dans les années qui ont précédé cette guerre^[1], j'ai toujours, en citant ce fait, formulé l'exigence suivante : **ce n'est pas seulement le corps humain qui a besoin d'une âme, tout corps a besoin d'une âme, et il ne peut vivre sans elle.** Ce corps physique de nature commerciale, industrielle et autre, qui s'étend à toute la terre, a besoin d'une âme, d'une âme qui offre aux humains la possibilité de se comprendre spirituellement comme ils se comprennent en matière de commerce et de finance. **Donner au corps de la terre une âme terrestre, je l'ai souvent dit, c'est ce à quoi il faut aspirer.**

Or, certes, cela ne peut se faire en un jour : ce que je dis ici ne veut pas être une critique, mais seulement une caractéristique, et doit éveiller dans les âmes humaines les impulsions à agir, à penser, à ressentir, à vouloir. Ceci ne doit pas accuser, mais seulement exprimer ce qui doit se faire. Ce n'est pas formulé comme un reproche : les humains ont négligé de donner à ce corps de la Terre une âme terrestre au cours de ces dernières décennies où le corps collectif de la terre s'est formé avec une intensité particulière. Certes, cette âme terrestre ne peut être trouvée que si l'on fait comprendre à l'homme ce qui est spirituellement un bien aussi commun à tous les hommes que l'est physiquement le soleil, et ce qui doit être répandu dans l'humanité par la science de l'esprit d'orientation anthroposophique.

Seulement, on l'a jusqu'à présent négligé. Dans ces temps de catastrophes actuels, nous faisons cette terrible expérience qu'il n'est encore jamais arrivé, au cours de l'histoire, dans les périodes dont les documents rendent compte, que l'humanité se voie acculée à une impasse, à une véritable impasse. Et **elle ne sortira sérieusement de cette impasse que si elle se décide à ajouter réellement à cette civilisation physique, dont elle est si fière, la civilisation spirituelle de l'âme terrestre à notre époque et à l'avenir**, celle qui correspond à cette civilisation physique.

On peut s'opposer autant qu'on veut à cette aspiration : donner à la Terre une spiritualité nouvelle - il faudra qu'en tout cas la vérité se fasse jour. L'humanité vit maintenant une terrible catastrophe. **Si elle ne se décide pas vraiment à se donner la spiritualité nouvelle dont nous parlons, de telles catastrophes se reproduiront constamment, peut-être à de très brefs intervalles.** Par les moyens que l'humanité connaissait déjà avant que celle-ci n'éclate, jamais elle ne sera réparée avec toutes ses conséquences. Celui qui croit encore cela ne pense pas conformément à l'esprit de l'évolution terrestre de l'humanité. Et cette période de catastrophes - même si entre temps elles sont apparemment surmontées pour quelques années - durera jusqu'au moment où l'humanité les interprétera, les expliquera de la seule façon juste, à savoir comme un signe du fait que les hommes se tournent vers l'esprit qui doit imprégner la vie purement physique. Ceci peut être, aujourd'hui encore, une vérité amère, parce qu'inconfortable, mais c'est une vérité (...)

La période de catastrophes durera jusqu'au moment où l'humanité les interprétera de la façon juste

Écrit par : Rudolf Steiner

Rudolf Steiner

[Texte en gras ou souligné : SL]

Notes de la rédaction

[ii](#) Il s'agit bien sur ici de la guerre 1914-1918 (qui comprise d'un certain point de vue, ne s'est pas réellement achevée et se poursuit tout le long des XXème et XXIème siècles sous des formes à chaque fois différentes, mais tout aussi horribles).